

## SEM8751 Pratiques sémiotiques II

Hiver 2017

Professeur Marc Djaballah

### PLAN DE COURS (préliminaire)

#### **L'illusion nécessaire. Mémoire, perception et imaginaire autour de P.K. Dick**

Au carrefour de la philosophie, du cinéma et de la littérature, ce séminaire abordera des thèmes qui mettent en rapport la mémoire, la perception et l'imagination. Nous le ferons d'abord par le biais de l'étude de P.K. Dick. L'ampleur de la pertinence et de la perspicacité du travail de cette œuvre intemporelle ne s'est pas manifestée tout d'un coup, et ses fruits sont loin d'avoir pleinement mûri. En fait, il se peut que la mesure de son importance nous échappe encore. Écrivain prolifique, reconnu déjà de son vivant (1928-82), principalement pour sa science-fiction, PKD – autodidacte adepte de philosophie, de théologie, et même des sciences naturelles -- s'est également prêté à des écrits théoriques, dont la qualité littéraire risque de démentir leur rigueur incisive. Nous disposons notamment d'un recueil d'écrits philosophiques (*Philosophical Writings*) et, depuis 2011, de *The Exegesis*, une brique de 967 pages de travaux posthumes, principalement théoriques. Le génie littéraire de la fiction de PDK est indiscutable, mais la portée conceptuelle de celle-ci et sa fécondité philosophique ne sont pas encore pleinement appréciées. Or, il se trouve que la fiction de PKD se prête merveilleusement bien à l'adaptation cinématographique : pas moins de quatre films hollywoodiens du plus haut calibre et d'une pertinence culturelle quasi-prophétique ont été adaptés de ses écrits (*Blade Runner*, *Total Recall*, *Minority Report*, *A Scanner Darkly*, ainsi qu'une dizaine d'autres films mineurs (de qualité inégale mais tous pertinents). De plus, en 2015, deux séries de télévision ont adapté ses ouvrages (*The Man in the High Castle* et *Minority Report*) et, en 2016, la chaîne Britannique Channel 4 a annoncé *Electric Dreams: The World of Philip K Dick*, une série-variétés qui adaptera 10 nouvelles de l'auteur, mettant en vedette le redoutable Bryan Cranston. Le fait même de cette remarquable adaptabilité fera l'objet de discussion dans le séminaire : à l'évidence, les thèmes phénoménologiques et métaphysiques mis en jeu par l'œuvre de l'auteur – des variations onto-théo-logiques (schèmes apparence-illusion/réalité-vérité) autour de la mémoire, l'imagination et la perception - se prêtent particulièrement bien à la mise en écran. L'étude de ses écrits fictifs et théoriques en conjonction avec celle de films (et de télévision, voire de jeux vidéo) qui les adaptent, nourrie par ailleurs de la lecture de textes de Platon, Kant, Nietzsche, Bergson et Merleau-Ponty, fournira l'occasion pour une interrogation des rapports actuels entre la littérature, la philosophie et les images mouvantes, et entre les mots et les images plus généralement. Notre fil conducteur sera le problème de l'illusion nécessaire, spécifiquement en lien avec la question du rôle de la technologie dans l'expérience contemporaine. Au-delà de cette problématique, l'objectif plus général du cours est de mettre à l'épreuve l'hypothèse selon laquelle la philosophie -- conçue ici comme pratique d'acquisition d'un type spécifique de capacité de transformation de soi -- peut en toute rigueur se faire en images, tant littéraires que littérales. Suite à une mise en place du problème philosophique de base, nous procéderons à l'étude des quatre films mentionnés ci-dessus, en parallèle avec les écrits de PDK qu'ils adaptent. Par la suite, nous examinerons un ensemble d'autres fictions de PDK, ainsi que

d'autres films susceptibles de contribuer à la conversation, qu'ils soient adaptés d'écrits de PDK ou non, choisis en partie en fonction des intérêts des participants (par ex. *Vertigo*, *Shutter Island*, *12 Monkeys*, *Black Mirror*, etc.). *The Exegesis* servira de livre de chevet du séminaire.